



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA E CULTURA STRANIERA 1

ATTENZIONE

LA PROVA ALLEGATA CONTIENE:

- IL TEMA IN LINGUA FRANCESE
- IL TEMA IN LINGUA INGLESE

IL PRESIDENTE DELLA COMMISSIONE CONSEGNI AI CANDIDATI DI CIASCUNA CLASSE LA PROVA DI LINGUA RELATIVA ALLA PRIMA LINGUA STRANIERA STUDIATA (D.M. 39/2015).

IL CANDIDATO È TENUTO A SVOLGERE LA PROVA PER **UNO** DEI TESTI DI SEGUITO PROPOSTI:

- A - ATTUALITÀ
- B - STORICO - SOCIALE
- C - LETTERATURA
- D – ARTISTICO



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

La légende en marche du street workout

Originaire des Etats-Unis, le street workout – musculation de rue en V.F. (1) – s'est imposé en Europe de l'Est avant d'arriver en France où il est devenu un véritable sport aux adeptes toujours plus nombreux.

5 Tout a commencé par une vidéo postée en juillet 2008 : on y voit un certain Hannibal for King faire des exercices de musculation sur une barre fixe, un banc ou le grillage d'un *playground* américain. Ce petit film a déjà été vu près de 9 millions de fois et fait désormais partie de la légende en marche du *street workout*.

10 « *C'est notre modèle, l'élément moteur de notre sport. C'est lui qui nous a tous motivés* » clame en chœur le Punishment Team, une petite équipe qui s'est constituée autour de la pratique de ce nouveau sport qui envahit la rue et dont MC Jean Gab'1, rappeur bien connu en France, est la figure emblématique. Preuves de l'engouement suscité, des projets sont à l'étude – via l'Association parisienne de sport d'extérieur créée pour l'occasion – afin d'agrandir le petit territoire du quai de Valmy, le long du canal Saint-Martin, où s'exercent les membres du groupe. En attendant, ils profitent des quelques agrès présents pour peaufiner leurs enchaînements, quand ils n'utilisent pas tout simplement le mobilier urbain qui a donné
15 son nom à la discipline : banc, poteau ou grilles en fer.

Empruntant au monde de la gymnastique, entra tractions et positions statiques, le *street workout* possède ses figures imposées qui constituent le lot quotidien de ses athlètes du macadam : pompes, *dips* (bras tendus au-dessus de la barre), *muscleup* (traction qu'on termine au-dessus de la barre, bras tendus), *crunch* (relevé de buste pieds au sol) et l'emblématique « drapeau humain », jambes tendues à l'horizontale. Une
20 autre star de la discipline, Hit Richards, s'était ainsi immortalisée en haut de la tour Eiffel en « bannière étoilée » sous le regard médusé des touristes.

Le maître-mot, c'est la liberté. Un paradoxe pour une pratique venue du monde carcéral. « *Dans le quartier, tout le monde connaît des gens revenus plus musclés après quelques mois en prison*, explique Como, qui appartient à un autre groupe de la région parisienne, le Pull & Push de Grigny. *Ils s'étaient uniquement entraînés avec le peu de moyens qu'ils avaient.* » C'est l'autre versant de ce sport de la débrouille qui explique aussi son essor et son succès, dans les quartiers (à Paris, mais aussi à Dijon, Strasbourg, Limoges...) : sa gratuité. « *Quand tu es dehors à faire de la muscu, ça ne te coûte rien, à l'inverse d'une salle, avance un autre membre de Grigny. On peut en faire n'importe quand et n'importe où, il n'y a pas d'horaires à respecter, contrairement à un gymnase.* »
25



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

- 30 Ça ne coûte rien, mais ça peut rapporter. Des médailles par exemple, puisque depuis 2011 ont lieu des championnats du monde de *street workout*, en fin d'année, à Riga, capitale de la Lettonie. L'Europe de l'Est et du Nord – on compte tout un parcours de Coupe du Monde qui va de Moscou à Madrid en passant par New York – a en effet été pionnière de la discipline avant que celle-ci n'essaime sur tout le continent.
- 35 Grigny organise même depuis septembre 2011 une compétition, The King of Pull and Push, réunissant la majorité des équipes de l'Hexagone (2) qui, le reste du temps, se défient à coups de vidéos postées sur Internet. Le tout dans un esprit de franche camaraderie et de dépassement de soi qui constitue l'autre apport fondamental de ce sport que certains de ses pratiquants n'hésitent pas à qualifier d'art de la rue. Kevin Soler, l'un des importateurs de la discipline en France, fondateur de l'association Street Workout
- 40 83, affirme que c'est avant tout « *une véritable philosophie de vie que chacun s'accorde à suivre : on ne fume pas, on ne boit pas et on fait attention à ce qu'on mange.* » Et si en plus on est musclé...

Clément Balta, « La ville est une salle de gym », in *Le français dans le monde*, n. 387, mai-juin 2013, p. 9

(1)Version Française

(2)La France

COMPREHENSION

Répondez aux questions suivantes

1. Où et comment ce sport est-il né ?
2. Quelle est sa diffusion en France ?
3. Quelles sont les figures les plus populaires ?
4. Pourquoi le maître-mot de ce sport est un paradoxe ?
5. Pourquoi l'auteur de l'article définit le *street workout* comme le sport de la débrouille ?
6. Quel est le principal atout de ce sport ?
7. Quelles sont les principales compétitions de *street workout* ?
8. Par quels moyens les équipes se défient-elles ?
9. Quel est l'autre apport fondamental de ce sport ?
10. Pourquoi Kevin Soler affirme que le *street workout* s'apparente à un style de vie ?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

PRODUCTION

Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes et développez-la en trois cents mots maximum.

- a. S'amuser sans dépenser, comme c'est le cas pour le *street workout*. Est-ce possible ? Racontez votre expérience.

ou bien

- b. La publication de vidéos sur Internet permet de partager rapidement et à l'échelle mondiale n'importe quel contenu, mais quelles précautions faut-il prendre avant de diffuser des images sur le web ? Présentez votre point de vue dans un paragraphe argumenté.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

B – STORICO SOCIALE

Devenir plurilingue

À cinq ans, je suis donc entrée au Kindergarten, où j'ai fait la connaissance de la blonde et élégante tante Ulla, la jardinière d'enfants, et de tout un univers enfantin dont Hansel et Gretel restent les figures les plus marquantes. L'année suivante, ce fut la rencontre avec l'institutrice Fräulein Bot, que nous appelions, en pouffant Fräulein Brot (mademoiselle Pain). Tout ce beau monde ne parlait pas un mot d'italien, mais je ne me souviens pas d'avoir eu le moindre problème de communication. En quelques mois, mon frère et moi étions devenus bilingues sans même nous en apercevoir. Et si quelqu'un, à l'époque, avait soutenu devant moi que l'allemand est une langue difficile, je me serais probablement moquée de lui.

Inutile de dire que dans des conditions aussi privilégiées, je n'avais pas de problèmes d'identité : j'étais une petite Milanaise avec quelque chose de plus que les autres. Pas seulement une langue, mais une fenêtre ouverte sur un autre univers. L'odeur du Noël allemand, par exemple, n'a rien à voir avec celle du Noël italien. Il n'y a pas que les mots.

J'avais sept ans lorsque nous sommes allés nous installer en Suisse, à Lausanne. Cette fois encore, l'apprentissage, ou plutôt l'absorption de la nouvelle langue, s'est passé très vite et sans problèmes. D'autant plus vite et facilement que nous avons compris le truc : l'italien n'était qu'une manière parmi d'autres de « découper » le monde, les mots n'ont pas un lien naturel avec les choses. Même ceux dont on se persuade qu'ils imitent au plus près les sons de la nature : imaginez ma surprise, venant d'un pays où les chiens font *bau bau* et les coqs *chicchirichi*, de découvrir le *woua woua* et le *cocorico* de leurs collègues helvétiques !

Pour le reste, je ne conserve de mon entrée en français qu'un souvenir presque physique : celui d'une sensation très agréable et stimulante. C'était un peu comme passer une robe neuve. Encore aujourd'hui, j'observe, chez les gens, le comportement des corps face à une nouvelle langue : il y a ceux qui prennent plaisir, comme les enfants, à s'y abandonner, à se mouler dans les cadences, les sons et les accents, à parler à l'espagnole ou à l'américaine. À imiter, en somme. Et ceux qui gardent leurs distances et leur accent, articulent du bout des lèvres, par pudeur, par peur du ridicule. Ou simplement pour bien signaler leur origine. Ceux-là donnent souvent l'impression non de parler la langue, mais de la citer : ils sont les plus nombreux. Surtout chez les francophones et les anglophones.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

B – STORICO SOCIALE

Il ne s'agit pas, bien sûr, de décréter que la première attitude est supérieure à la seconde. Et que l'on ne peut aborder une langue sans se sentir pousser des ailes de perroquet. On imagine mal Jane Birkin perdre son délicieux accent anglais sans traumatiser la France entière. Seulement, si l'enfant apprend plus vite, au-delà de toute considérations sur la plus ou moins grande plasticité de son cerveau, c'est grâce à ce réflexe d'imitation, à cet engagement physique. L'adulte, lui, a tendance à résister, et donc à rendre le processus plus long et plus pénible.

Mais revenons à Lausanne, où je découvrais, à sept ans, la troisième langue de ma vie tout en entamant une scolarité, comme on dit, sans problèmes (à l'école publique). Par rapport à l'italien, la situation avait changé : curieusement, ma langue maternelle se chargeait d'échos désagréables aux oreilles des Romands. Elle trahissait le Rital (1) plutôt que l'héritier de Dante et de Boccace. Il faut préciser que je n'ai pas souffert directement d'attaques xénophobes. Mais les enfants sont si sensibles : dans la rue, je me mettais à écouter l'italien avec les oreilles des autres. Et je n'aimais pas que ma mère le parle hors de la maison, sans toutefois oser le lui dire. Bref, j'ai expérimenté ce qu'on appelle pudiquement le prestige inégal des langues. À l'école, je n'étais plus une petite fille avec quelque chose en plus. Mais seulement quelqu'un qui avait intérêt à vite rattraper son retard en français. L'institutrice m'y aida avec tact et compétence.

[...]

Anna Lietti, *Pour une éducation bilingue. Guide de survie à l'usage des petits Européens*,
Petite bibliothèque Payot, 2006, p. 18-20

(1) Italien ou d'origine italienne (familier).

COMPREHENSION

Répondez aux questions suivantes

1. Quels sont les premiers souvenirs d'école de l'auteure ?
2. Selon Anna Lietti, l'allemand est une langue difficile ?
3. Avait-elle des problèmes d'identité ? Justifiez votre réponse.
4. Comment a-t-elle vécu son contact avec le français ?
5. Quelle différence de comportement relève-t-elle chez ceux qui apprennent une nouvelle langue ?
6. Pourquoi un enfant apprend une langue plus rapidement ?
7. Pourquoi le rapport d'Anna Lietti avec l'italien s'est modifié ?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

B – STORICO SOCIALE

8. A-t-elle fait l'objet de propos xénophobes ?
9. Expliquez la phrase « j'ai expérimenté ce qu'on appelle pudiquement le prestige inégal des langues ».
10. Comment se sentait-elle à l'école ?

PRODUCTION

Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes et développez-la en trois cents mots maximum.

- a. Anna Lietti évoque sa surprise quand elle découvre que les cris des animaux ne sont pas les mêmes dans toutes les langues. Avez-vous vécu une expérience du même genre liée à la rencontre de deux langues ou de deux cultures ? Racontez-la.

ou bien

- b. Apprendre une nouvelle langue est « un peu comme passer une robe neuve ». Partagez-vous le point de vue d'Anna Lietti ? Présentez votre réflexion dans un paragraphe argumenté.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

Un interminable feuilleton

La vie que je mène depuis quelque temps m'a plongé dans un état d'esprit bien particulier. J'ose à peine évoquer ma vie professionnelle, qui se résume maintenant à peu de chose: l'écriture d'un interminable feuilleton radiophonique, *Les aventures de Louis XVII*. Comme les programmes ne changent guère à Radio-Mundial, je m'imagine au cours des prochaines années, ajoutant encore de nouveaux épisodes aux *Aventures de Louis XVII*. Voilà pour l'avenir. Mais ce soir-là, à mon retour du café Rosal, j'ai allumé la radio. C'était l'heure, justement, où Carlos Sirvent entamait au micro l'une des multiples aventures de Louis XVII, telles que je les avais imaginées après son évasion du Temple. La tombée du soir, le silence, [...] la voix de plus en plus feutrée de Sirvent qu'étouffaient des parasites, oui tout cela ce soir-là m'a entraîné — chose dont je n'ai pas l'habitude — à la réflexion.

Je continuerai d'écrire *Les aventures de Louis XVII*, tant qu'ils en voudront, à Radio-Mundial. Elles me rapportent un peu d'argent et j'ai ainsi le sentiment de n'être pas tout à fait un oisif. D'un point de vue littéraire, cela ne vaut rien et je reconnaîtrais volontiers que la traduction espagnole de mon texte français rend le style encore plus morne, si ma préoccupation présente était le style : le secrétaire de Sirvent, chargé de traduire au fur et à mesure ce *Louis XVII*, ne m'a-t-il pas avoué qu'il coupe des phrases et change les mots, non par goût de la perfection mais pour en finir au plus vite ? Je sais que la chaleur est quelquefois accablante dans les bureaux de Radio-Mundial, surtout quand on tape à la machine, et je lui pardonne de ne pas respecter ma prose. J'ai écrit jadis des livres dont le tissu était moins lâche et d'une meilleure qualité. Mais, ce soir-là, en écoutant Carlos Sirvent raconter en espagnol *Les aventures de Louis XVII*, je ne pouvais m'empêcher de penser combien ce thème que j'ai galvaudé dans un feuilleton me touche plus qu'un autre.

C'est le thème de la survie des personnes disparues, l'espoir de retrouver un jour ceux qu'on a perdus dans le passé. L'irréparable n'a pas eu lieu, tout va recommencer comme avant. « Louis XVII n'est pas mort. Il est planteur à la Jamaïque et nous allons vous raconter son histoire. » Cette phrase, Sirvent la prononce chaque soir, au début du feuilleton, et l'on entend le ressac de la mer en bruit de fond, et quelques soupirs d'harmonica. Il est affalé devant son micro, le col de sa chemise bleue grand ouvert, et il profite des intermèdes pour boire, au goulot, cette eau minérale dont il ne se sépare jamais, aussi lourde et aussi indigeste que du mercure.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

- 30 On la sert dans de minuscules carafons, au Rosal. Une eau des sources de l'arrière-pays. Tout à l'heure, au début de l'après-midi, j'étais assis sur l'une des banquettes de moleskine du Rosal — moleskine rouge qui contraste avec le bois sombre du bar, des petites tables, et des murs. D'habitude, à cette heure-là il n'y a aucun client. Ils font la sieste. Et les touristes ne fréquentent pas le Rosal. Quand je l'ai aperçue, assise près de la grille en fer ouvragé qui sépare le café de la salle de billard, je n'ai pas tout de suite distingué les traits de son visage. Dehors, la lumière du soleil est si forte qu'en pénétrant au Rosal, vous plongez dans le noir.
- 35 La tache claire de son sac de paille. Et ses bras nus. Son visage est sorti de l'ombre. Elle ne devait pas avoir plus de vingt ans. Elle ne me prêtait aucune attention. Elle fouillait dans le sac posé à côté d'elle sur la banquette, et de temps en temps, les bracelets de ses poignets cliquetaient dans le silence. Le barman s'est dirigé vers elle, tenant des deux mains le plateau de cuivre avec une carafe d'eau et un verre.
- 40 Elle a rempli le verre presque jusqu'à ras bord. Je ne sais pas pourquoi, j'ai voulu la mettre en garde contre le goût très particulier de cette eau minérale et la sensation désagréable que l'on éprouve quand on l'avale pour la première fois comme l'enfant qui aspire sa première bouffée de cigarette. Mais elle n'aurait peut-être pas aimé qu'un inconnu se mêle de ce qui ne le regardait pas et lui donne la leçon. Elle a porté le verre à ses lèvres et l'a bu, d'un seul trait, avec le plus grand naturel et elle n'a pas eu le
- 45 moindre froncement de sourcils.

Patrick Modiano, *Vestiaire d'enfance*, Gallimard, 1989, p. 9-12

COMPREHENSION

Répondez aux questions suivantes

1. Quelle est la profession du narrateur ?
2. Qu'est-ce qui l'a poussé, un soir, à réfléchir sur sa vie ?
3. Pourquoi il pense continuer à écrire ce feuilleton ?
4. Quelle est la valeur littéraire des *aventures de Louis XVII* selon son auteur ?
5. Pour quelle raison il pardonne au traducteur de ne pas respecter sa prose ?
6. Expliquez la phrase : « L'irréparable n'a pas eu lieu, tout va recommencer comme avant »
7. A partir d'exemples tirés du texte, présentez les contrastes qui caractérisent le Rosal.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

8. Faites le portrait de la jeune inconnue.
9. Quelles sont les caractéristiques de l'eau minérale qui est servie au Rosal ?
10. Pourquoi le narrateur ne met pas en garde la jeune femme contre son goût désagréable ?

PRODUCTION

Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes et développez-la en trois cents mots maximum.

- a. Une radio locale vous charge de raconter les aventures romanesques d'un personnage historique.
ou bien
- b. Qu'est-ce qui fait la qualité d'une traduction ? Présentez votre point de vue dans un paragraphe argumenté.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

Rencontre avec Paolo Conte

Il marche devant et sans se retourner, fait signe de le suivre d'un geste de la main sous les arcades sombres du cloître de l'église Santa Maria della Passione. Cette merveille architecturale abrite le conservatoire de musique de Milan, où le « *cantautore* » se produit ce soir. [...] Assis sur une austère chaise en bois, placée au milieu d'une cellule de moine, Paolo Conte siffle et regarde avec grand intérêt les lacets de ses chaussures.

Casquette années 1940 vissée sur la tête, costume strict en tweed gris, il fait tourner entre ses doigts un crayon, pose une lettre sur une grille de mots croisés – « C'est ma passion ! ». Il lance ces premiers mots d'une voix bougonne, rêche et puissante comme ses mains. « Je fais partie d'un groupe d'amoureux des mots croisés, avec Roberto Benigni. On s'envoie aussi des cryptogrammes et des rébus inventés par nous. Et on passe des mois à les résoudre. »

Son nouvel album, *Snob*, relève du même esprit, avec des textes comme autant d'énigmes poétiques sur des personnages de contes, des films sonores et mélancoliques en noir et blanc qui invitent au voyage. Un éclair passe dans ses yeux, au moment où il relève enfin la tête, et un sourire ironique s'esquisse sous la moustache. « Voyages, vous dites... Comme l'écrivain Emilio Salgari, qui prétendait avoir rencontré Buffalo Bill au Nebraska et navigué dans les mers de l'Extrême-Orient, alors qu'il n'a jamais franchi le seuil de sa maison à Vérone, je reste chez moi. Je fais voyager les héros de mes chansons sans connaître les endroits que j'évoque. Les sensations données par un nom ou par un parfum me guident. Les jours d'hiver, quand le calicantus fleurit dans mon jardin, il me suffit de m'approcher de l'une de ses fleurs pour me retrouver sur un tapis volant. »

Jamais ce farouche provincial enraciné dans le Piémont, à Rocchetta Tanaro, n'a mis les pieds en Argentine ou en Afrique, terres qui habitent les textes de son dernier album, de *Maracas* à *Si sposa l'Africa*. Jamais, il n'a vu danser le fandango, titre d'un sublime morceau de *Snob*. « J'adore les tangos allemands que me faisait écouter ma mère, interprétés par des chanteuses expressionnistes comme Zarah Leander. Ils avaient quelque chose de fatal ; l'âme allemande s'y exprime avec l'exubérance argentine... » Conscient de son charme, il plante ses yeux dans les nôtres et poursuit : « Tout comme le lézard est le résumé d'un crocodile, un tango peut être le résumé d'une vie. » Paolo Conte, maintenant debout, joue et parle en même temps, invente en direct une histoire hors du temps, une chanson épurée et mystérieuse comme un haïku japonais, ne dépassant jamais trois minutes... longueur maximale pour ce passionné de cyclisme qui érige la rapidité en modèle. « Je crois que la métrique et la rigidité de la langue italienne, presque impossible à utiliser sur des accords de jazz ou des rythmes latinos, obligent à ne garder que l'essentiel. C'est pour cela que mon écrivain préféré est Simenon. De ses livres Gide disait : "Il n'y a pas une once de graisse littéraire." »



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

- 35 La langue. Paolo Conte a une relation très personnelle avec elle. Quand il chante, l'ex-avocat piémontais [...] tord l'italien dans tous les sens. Sur *Donna dal profumo di caffè*, comme dans plusieurs titres de son album, il en invente même une à lui : un mélange cubiste d'anglais, d'allemand et des dialectes de son pays. Fascinant. Porté par l'improvisation, Paolo Conte retourne sur sa chaise, se lance dans un monologue en yaourt glissant vers l'onomatopée, pour atterrir sur l'imitation du son d'un vieux trombone. Magistral. « C'est dans cette langue que je compose toutes mes chansons. »
- 40 Et si Paolo conte était finalement « foutrement snob », comme le chante Boris Vian ? Le chanteur éclate de rire : « Le titre du disque ne se réfère pas à moi, mais à un nouveau riche, faussement cultivé, qui débarque dans mon village. Pour moi, il existe trois sortes de personnages pas ordinaires : l'intellectuel, le snob et le dandy. Le snob est raffiné, mais parvenu. Mon préféré reste le dandy, comme Vian. Et je me plais à m'imaginer en Boris Vian piémontais, un peu plus rustre. » Soudain, sa femme, Egle, lui rappelle
- 45 qu'il doit monter sur scène : un millier de personnes l'attendent. Il lui a dédié l'un de ses tubes, *Gelato al limone* [glace au citron]. « Elle assiste à presque tous mes concerts : je la cherche toujours des yeux, parce qu'elle est la quintessence de mon public. » [...].

Paola Genone, "Si Paolo était Conte", in *L'Express*, n. 3316, 2015, p. 83

COMPREHENSION

Répondez aux questions suivantes

1. À quel endroit l'interview a-t-elle eu lieu ?
2. Quelle est l'attitude de Paolo Conte ? Justifiez votre réponse par des exemples tirés du texte.
3. Quelle passion Paolo Conte partage avec Roberto Benigni ?
4. Quel écho de cette passion retrouve-t-on dans ses chansons ?
5. D'où tire-t-il son inspiration ?
6. Expliquez la phrase de Paolo Conte « un tango peut être le résumé d'une vie ».
7. Quelle est sa relation avec la langue italienne ?
8. Est-ce que Paolo Conte est « foutrement snob » comme l'affirme l'auteur de l'article ?
9. Quelles sortes de personnages peu ordinaires le chanteur décrit dans son album et quelles en sont les caractéristiques ?
10. Quel rôle joue sa femme dans sa vie professionnelle ?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

PRODUCTION

Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes et développez-la en trois cents mots maximum.

- a. Si une chanson peut être le résumé d'une vie, il y a parfois des chansons qui marquent les moments importants de notre existence. Pouvez-vous raconter un épisode de votre vie intimement lié à une musique ?

ou bien

- b. Les paroles d'une chanson peuvent-elles être poétiques ? Présentez votre point de vue, dans un paragraphe argumenté, en vous appuyant sur des exemples précis.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

Refugees don't need our tears. They need us to stop making them refugees

The EU's de facto policy is to let migrants drown to stop others coming. How many more deaths can we stomach?

5 In the desert, the smugglers lace their water with petrol so the smuggled won't gulp it down and cost more. Sometimes the trucks they're packed into stall crossing the Sahara; they have to jump out to push, and some are left behind when the trucks drive off again. In transit camps in Libya, before the perilous venture across the Blue Desert, they play football, fight, and pool their scanty resources so an even poorer friend can pay his way. One man says his tiny wooden boat was flanked by dolphins as they made the journey, three on each side, like guardian angels, and this was what gave him hope.

10 These are the people we are allowing to die in the Mediterranean. The EU's de facto policy is to let migrants drown to stop others coming. Last year nearly four thousand bodies were recovered from the Med. Those are just the ones we found. The total number of arrivals in Italy in 2014 went up over 300% from the year before, to more than 170,000. And the EU's response, driven by the cruellest British government in living memory, was to cut the main rescue operation, Mare
15 Nostrum.

The inevitable result is that 500 people have already died this year. The figure for the equivalent period in 2014 was 15. There are half a million people in Libya waiting to make the crossing. How many more deaths can we stomach?

20 Migration illustrates one of the signal features of modern life, which is malice by proxy. Like drones and derivatives, migration policy allows the powerful to inflict horrors on the powerless without getting their hands dirty. Right now we are a diminished and reduced society, bristling with suspicion and distrust of others even as we perversely struggle with loneliness and alienation.

25 Forget the fact that this society wouldn't work without migrants, that nobody else will pick your vegetables and make your latte and get up at 4am to clean your office. Forget the massive tax contribution made by migrants to the Treasury. This is not about economics. Far too often, even the positive takes on migration are driven by numbers and finance, by "What can they do for us?". This is about two things: compassion and responsibility.

30 Lampedusa, my play currently running at the Soho Theatre, focuses on two people at the sharp end of austerity Europe. Stefano is a coastguard whose job is to fish dead migrants out of the sea. Denise is a collector for a payday loan company. They're not liberals. They don't like the people they deal with. They can't afford to. As Stefano says: "You try to keep them at arm's length. There's too many of them. And it makes you think, about the randomness of I get to walk these streets, and he doesn't. The ground becomes ocean under your feet."



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

35 But eventually, the human impact of what they do breaks through. And in their consequent struggles, both Stefano and Denise are aided by a friendship, reluctant and questioning, with someone they formerly thought of as a burden. This is compassion not as a lofty feeling for someone beneath you, but as the raw reciprocal necessity of human beings who have nothing but each other. This is where we are in the utterly corrupted, co-opted politics of the early 21st century.

40 But equally important is responsibility. In all the rage about migration, one thing is never discussed: what we do to *cause* it. A report published this week by the International Consortium of Investigative Journalists reveals that the World Bank displaced a staggering 3.4 million people in the last five years. By funding privatisations, land grabs and dams, by backing companies and governments accused of rape, murder and torture, and by putting \$50bn into projects graded highest risk for “irreversible and unprecedented” social impacts, the World Bank has massively contributed to the flow of impoverished people across the globe.

50 A very close second is to stop bombing the Middle East. The West destroyed the infrastructure of Libya without any clue as to what would replace it. What has is a vacuum state run by warlords that is now the centre of Mediterranean people-smuggling. Our past work in Somalia, Syria and Iraq means those nationalities are top of the migrant list.

55 Not all migration is caused by the West, of course. But let’s have a real conversation about the part that is. Let’s have a real conversation about our ageing demographic and the massive skills shortage here, what it means for overstretched public services if we let migrants in, the ethics of taking the cream of the crop from poor countries. Migration is a complex subject. But let’s not be cowards and pretend the migrants will stop coming. Because they won’t. This will never stop.

By London-based playwright Anders Lustgarten

The Guardian 17 April 2015

COMPREHENSION AND INTERPRETATION

Answer the following questions by using complete sentences and your own words.

1. What are the people crossing the Mediterranean like according to the description given in the first paragraph?
2. According to the article, what is the EU’s policy concerning migration?
3. What does the author of this article think of the Mare Nostrum rescue operation?
4. Why wouldn’t our society work without migrants in the writer’s opinion?
5. What message does *Lampedusa* aim to convey?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

6. In what ways is the West responsible for migration?
7. What do you personally think it would mean “for overstretched public services if we let migrants in” (*line 53*)?
8. What does “the ethics of taking the cream of the crop from poor countries” mean (*line 53-54*)?
9. Does the author express a positive view of our society? What can ultimately save it?
10. Find examples of biased language in this article and explain why you think the author is using it.

PRODUCTION

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

Either

1. Discuss your views on the topic of migration in the Mediterranean and offer possible solutions in a 300-word essay.

Or

2. The playwright Anders Lustgarten believes we have moral obligations because as “human beings we have nothing but each other”. Do you agree? Write your opinion in a 300-word essay.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

B – STORICO - SOCIALE

More than a third of betting machine players experience problems with gambling

Research commissioned by Responsible Gaming Trust contrasts with assertions made by bookmakers over the machines.

More than a third of people playing high-speed, high-stakes betting machines experience problems with their gambling, according to industry-funded research released on Wednesday.

- 5 The study involving 4,000 gamblers, which was commissioned by the Responsible Gambling Trust, revealed alarmingly high levels of problem gambling with fixed - odds betting terminals.

FOBTs have been dubbed by critics as the “crack cocaine of gambling” because they allow stakes of £100 to be laid every 20 seconds on casino games.

- 10 The researchers found that 37% of respondents experience “problems with machine gambling” somewhere between “some of the time” to “almost always”. This compares to a problem gambling rate of 0.4% for all adults, according to 2012 government health studies.

NatCen * also found that the players who frequent the UK’s 9,000 betting shops were likely to be poor, jobless and not white. Bookmakers rely on the revenue from the country’s machines, which take £1.5bn from punters.

- 15 Campaigners point out that the data showed that these problem gamblers were depositing huge amounts of cash – £1,200 a week – into the machines. This from a group where a third of men had incomes of less than £10,400 a year.

- 20 Adrian Parkinson of the Campaign for Fairer Gambling, who is a former industry executive, said the study raised questions over where the money for gambling was coming from: “We’ve long argued that drug dealers who start money-laundering to legitimise their criminal earnings on FOBTs, especially the younger ones, very quickly get drawn into the addictive nature of high-stake roulette play. Combined with welfare payments, there is a strong case that these machines are taking both illicit money and that of the state welfare system.”

- 25 NatCen said “Not all problem gamblers had very low incomes,” but added that it was the case that “disproportionately more problem gamblers had low incomes than non-problem gamblers.”

The temptation of high-speed, high-stake casino games in the high street proved irresistible: there are now about 33,000 FOBTs in the UK – a decade ago there were barely any.

- 30 A growing number of local authorities say they have seen a rise in the number of bookies opening in high streets, helped by the profitability of the machines coupled with planning laws that make it difficult to prevent their development.

Newham Council in East London is calling for the maximum stake on the machines to be lowered from £100 to £2 – and has gathered backing from a quarter of all local authorities in England.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

B – STORICO - SOCIALE

It pointed out that in the 55 most deprived areas of England, there are double the number of betting shops, compared to the 115 most affluent localities.

35 City Bank JP Morgan pointed out that, given at least one in four were “problem gamblers,” it estimates “at least 10% of machine revenue could come from problem gamblers”. As this was “significant proportion”, the analysts said, ministers would have to recommend a system where play is monitored on the machines and punters prevented from gambling too much.

40 At present the industry claims that problem gamblers could be halted by putting a warning message on the screens of the machines every time a game is played for longer than 30 minutes. However the research makes it plain this is too long to stop harmful behaviour. The study states: “high harmful gambling action and consequence scores had shorter session lengths, on average, than others: their average session length was around 13 minutes compared with around 18 minutes for other groups”.

45 Heather Wardle of NatCen said that there was “no question” of links between deprivation, race, unemployment and gambling patterns. She however said that the 4,000 people surveyed were not entirely representative of all gamblers, and that this would “skew the data”.

50 An Association of British Bookmakers spokesperson said: “The industry welcomes the findings of this report and we will now use this evidence to help determine how the industry can further help those customers who may be at risk.”

“We are pleased that this research has deliberately focused on regular gamblers, rather than the general population. Some of our members are already using gaming machine customer data to identify potential problems and, thereby better targeting customer interventions.”

*NatCen is Britain’s leading independent social research institute

By Randeep Ramesh, social affairs editor

The Guardian, 10 December 2014

COMPREHENSION AND INTERPRETATION

Answer the following questions by using complete sentences and your own words.

1. Explain in your own words what type of machines create gambling problems.
2. What are these machines compared with? Why?
3. What information can you gather about players in the text?
4. According to Adrian Parkinson, what is the source of the money used for gambling?
5. Why has the number of FOBTs increased dramatically in the last ten years?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

B – STORICO - SOCIALE

6. What has Newham council proposed to address the machine gambling project?
7. Why do you think that “in the 55 most deprived areas of England, there are double the number of betting shops, compared to the 115 most affluent localities”?
8. Describe in your own words the difference of opinion held by the gambling industry on one hand and the Responsible Gambling Trust on the other, on the effect of the time spent gambling on machines.
9. According to Heather Wardle, how should the survey’s social analysis be interpreted?
10. How did the Association of British Bookmakers respond to the findings of the survey?

PRODUCTION

*Choose **one** of the following questions.*

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

Either

1. Discuss whether the proposals made in the text are effective enough to tackle the problem of gambling which is increasingly affecting a large sector of society and offer possible solutions. Write a 300-word essay.

Or

2. Imagine living in an area with a high number of problem gamblers. What personal contributions would you give to your local Council which has asked its citizens for social projects aimed at supporting gambling addicts. Write a 300-word essay.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

5 It seemed impossible that anyone should be unhappy on such beautiful morning. Nobody was, decided Edna, except herself. The windows were flung wide in the houses. From within there came the sound of pianos, little hands chased after each other and ran away from each other, practicing scales. The trees fluttered in the sunny gardens, all bright with spring flowers. Street boys whistled, a little dog barked; people passed by, walking so lightly, so swiftly, they looked as though they wanted to break into a run. Now she actually saw in the distance a parasol, peach-coloured, the first parasol of the year.

10 Perhaps even Edna didn't look quite unhappy as she felt. It is not easy to look tragic at eighteen, when you are extremely pretty, with the cheeks and lips and shining eyes of perfect health. Above all, when you are wearing a French frock and your new spring hat trimmed with cornflowers. True, she carried under her arm a book bound in horrid black leather. Perhaps the book provided a gloomy note, but only by accident; it was the ordinary Library binding. For Edna had made going to the Library an excuse for getting out of the house to think, to realise what had happened, to decide somehow what was to be done now.

15 An awful thing had happened. Quite suddenly, at the theatre last night, when she and Jimmy were seated side by side in the dress-circle, without a moment's warning-in fact, she had just finished a chocolate almond and passed the box to him again-she had fallen in love with an actor. But-fallen-in-love...

20 The feeling was unlike anything she had ever imagined before. It wasn't in the least pleasant. It was hardly thrilling. Unless you can call the most dreadful sensation of hopeless misery, despair, agony and wretchedness, thrilling. Combined with the certainty that if the actor met her on the pavement after, while Jimmy was fetching their cab, she would follow him to the ends of the earth, at a nod, at a sign, without giving another thought to Jimmy or her father and mother or her happy home and countless friends again ...

25 The play had begun fairly cheerfully. That was at the chocolate almond stage. Then the hero had gone blind. Terrible moment! Edna had cried so much she had to borrow Jimmy's folded, smooth-feeling handkerchief as well. Not that crying mattered. Whole rows were in tears. Even men blew their noses with a loud trumpeting noise and tried to peer at the programme instead of looking at the stage. Jimmy, most mercifully dry-eyed-or what would she have done without his handkerchief?- squeezed her free hand, and whispered "Cheer up, darling girl!". And it was then she had taken a last chocolate almond to please him and passed the box again. Then there had been that ghastly scene with the hero alone on the stage in a deserted room at twilight, with a band playing outside and the sound of cheering coming from the street. He had tried-ah! How painfully, how pitifully!- to grope his way to the window. He had succeeded at last. There he stood holding the curtain while one beam of light, just one beam, shone full on his raised sightless face, and the band faded away into the distance ...



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

It was - really, it was absolutely - oh, the most - it was simply - in fact, from that moment Edna knew that life could never be the same. She drew her hand away from Jimmy, leaned back, and shut the chocolate box for ever. This at last was love!

- 40 Edna and Jimmy were engaged. She had had her hair up for a year and a half, they had been publicly engaged for a year. But they had known they were going to marry each other since they walked in the Botanical Gardens with their nurses, and sat on the grass with a wine biscuit and a piece of barley-sugar each for their tea. It was so much an accepted thing that Edna had worn a wonderfully good imitation of an engagement ring out of a cracker all the time she was at school.
- 45 And up till now they had been devoted to each other.

But now it was all over. It was so completely over that Edna found it difficult to believe that Jimmy did not realise it too.

From *Taking the veil* by Katherine Mansfield

COMPREHENSION AND INTERPRETATION

Answer the following questions by using complete sentences and your own words.

1. Where and in which period of the year is the story set?
2. Read from line 1-20. Focus on the main character and write her name, physical appearance, current activity and present mood.
3. To which social class does the text suggest she belongs? Justify your answer by referring to the text.
4. Summarize in no more than two sentences what happened to the girl on the previous evening.
5. How would you compare her feelings towards being engaged to Jimmy versus her feelings towards being in love with the actor?
6. The extract contains two flashbacks. Identify the lines where each one starts and ends.
7. Find examples of how the girl's thoughts are presented and describe the effect they have on the reader.
8. Comment on the narrator's attitude towards the main character.
9. Find evidence in the text which helps you to understand the girl's present relationship with men.
10. How does the author represent life in general and love in this text?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

PRODUCTION

*Choose **one** of the following questions.*

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

Either

1. The text describes an eighteen-year-old girl who thinks she is experiencing love for the first time in her life. Express your views on love, drawing both on your personal experience and also as it is described in songs, films or books you know in a 300-word essay.

Or

2. Write how you think the story will continue in a 300-word essay.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

Cannes 2014: Mr Turner review – Timothy Spall dazzles as JMW Turner

- 5 What a glorious film this is, richly and immediately enjoyable, hitting its satisfying stride straight away. It's funny and visually immaculate; it combines domestic intimacy with an epic sweep and has a lyrical, mysterious quality that perfumes every scene, whether tragic or comic. Mike Leigh has made a period biographical drama before: *Topsy-Turvy* (1999), about the rewarding but tense association of Gilbert and Sullivan and their own rewarding but tense association with the theatre-going public. Now he made another utterly confident excursion into the past and into the occult arcana of Englishness and Victoriana: a study of the final years of the painter JMW Turner, played with relish and sympathy by Timothy Spall.
- 10 In the past, I and others have commented that Leigh's dialogue in his contemporary movies has an exaggerated, vaudevillian, neo-Dickensian quality. Now he has actually made a Dickensian movie – accompanied, perhaps, by a shrewdly distanced critical sensibility with something of Peter Ackroyd. There are wives and daughters and fallen women and poignantly ailing fathers and sea journeys and huge marshy landscapes, although it is sexually explicit in a way foreign to Dickens.
- 15 The painter is a harrumphing eccentric, with a handsome establishment in London, who enjoys the freedom that wealth and success has gained him, a freedom to roam and a freedom to speak his mind to simpering critics and saucer-eyed buyers. He is utterly confident, exchanging banter with lesser, prissier contemporaries at the Royal Academy, tolerant of an envious failure who begs him for a loan. Turner has the mutton chops and bulging eyes of a Toby jug, or perhaps like the pig's head that we
- 20 see him eating – accepting another slice of cheek, his own being full and wobbly. He grunts and growls with occasional Chewbacca whinnies; he huffs like a mill owner, or like one of those steam engines of the Victorian age whose encroaching modernity makes Turner so uncomfortable.
- 25 Occasionally, he will spit at the canvas, and mix it up with the paint because his gluey sputum has exactly the consistency he needs: a mannerism that shows off perfectly his forthright, uninhibited, primitive approach – almost a kind of English *art brut*. But his unconventionally visionary, cloudy canvases are making him a marginal figure in the artistic establishment and a figure of fun for the general public.
- 30 Turner is shown to be desperately lonely, needing the company and touch of women – but culpably irresponsible in failing to acknowledge his past liaisons and children. Ruth Sheen plays his ex-lover Sarah Danby, who upbraids him over his indifference to his daughters. Turner prefers to live the life of a bohemian bachelor, sexually exploiting his housekeeper, Hannah (Dorothy Atkinson) and then becoming obsessed with his Margate seaside landlady Mrs Booth (Marion Bailey) for whom he conceives a great, uxorious love. There is a brilliant scene in which Turner engages a prostitute,
- 35 inspects her semi-nudity and then proceeds to sketch her, bursting into unexplained tears when she artlessly reveals how young she is. As the artist's health declines, Spall's great bearlike Turner becomes a big, vulnerable toddler, and it is unbearably sad.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

40 Perhaps the biggest challenge for a movie about an artist is how it is going to look. Cinematographer Dick Pope pulls off some lovely scenes without ever giving his images a misjudged "painterliness". There is a brilliant moment when a landscape detail looks like a painted canvas, but the camera pulls back to reveal it is the real thing. And there is a kind of unselfconscious majesty in the sequence in which Leigh imagines Turner actually witnessing the scene of which he made the subject of his famous painting: he sees *The Fighting Temeraire*, a
45 veteran Trafalgar gunship being towed up the Thames on the way to being broken up. It makes what Turner stoutly calls a "marine piece". The naval and seafaring traditions of Britain are the wellspring of Turner's imagination, but like Turner and his vision, this tradition, and Victorian Britain are receding into clouds of glory.

50 Every scene in this film is expertly managed; every comic line and funny moment adroitly presented and every performance given with intelligence and love. It is another triumph for Mike Leigh and for Timothy Spall. Mike Leigh's first period biopic in 15 years is a feat of confidence, with an outstanding performance from Spall as the Romantic landscape artist

by Peter Bradshaw The Guardian 15 May 2014

<http://www.theguardian.com/film/2014/may/15/mr-turner-cannes-review-mike-leigh-2014>

COMPREHENSION AND INTERPRETATION

Answer the following questions by using complete sentences and your own words.

1. In the first paragraph the film is introduced through a series of contrasting images. Explain them in your own words.
2. What was the subject of Mike Leigh's previous period film?
3. According to the critic, to what extent is *Mr Turner* a Dickensian movie?
4. How does the text describe Turner's physical appearance and behaviour? How does the film represent the personality of the painter?
5. According to the text what was Turner's attitude to women?
6. According to the reviewer, what does the artist's spitting at his canvas symbolise?
7. What can you conclude from the review about the painter's relationship with women?
8. Explain how the cinematographer, Dick Pope, achieves the 'right look' for the film.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

9. Why does the author of this review use the words “unselfconscious majesty” referring to the sequence about the Fighting Temeraire?
10. What can you understand from the text about the relationship between Turner and the times in which he lived?

PRODUCTION

*Choose **one** of the following questions.*

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

Either

1. The review claims that “the biggest challenge for a movie about an artist is how it is going to look”. Do you think that a video camera can do justice to a painter and his works on film? Write your observations in a 300-word essay.

Or

2. Draw on your personal experience as cinema-goer and discuss what, in your opinion, makes a good film. Write a 300-word essay.